

Adieu à la neutralité

Un autre mythe s'effondre, celui de la neutralité de la Suisse. Le pays connu dans le monde entier pour son refus de la guerre – depuis toujours paradis des déserteurs et pacifistes – a décidé, de par ses gouvernants, d'organiser la manœuvre militaire appelée Conex 15, qui consiste à entraîner l'armée au maintien de l'ordre dans le cas d'une invasion aux frontières. Une invasion, cela va sans dire, pas de touristes ou de capitaux étrangers, mais de personnes en guenilles fuyant l'horreur. Ce gouvernement, qui dans le passé est resté muet face au déferlement du nazisme – qui, même selon Jean Ziegler (député socialiste au parlement fédéral), « a fricoté avec les nazis. Ses banquiers, comme certaines putes qui traînent dans les bordels et prétendent être vierges, ont raconté des tas de mensonges pendant cinquante ans » – a bien pensé à se racheter aujourd'hui en déclarant la guerre aux immigrés.

Mais l'adieu officiel à la neutralité n'a pas été qu'à sens unique. Déjà le 18 septembre, à Bâle, une manifestation

contre les manœuvres militaires s'est terminée d'une façon pas tout à fait tranquille : quatre flics blessés et plusieurs bâtiments qui ont finis dans la trajectoire de pierres, billes, bouteilles. Les forces de l'ordre ont tiré des balles en caoutchouc et utilisé des gaz lacrymogènes, ce qui n'a pas empêché quelques unes de leurs voitures d'être endommagées. Il y a eu quelques arrestations parmi les manifestants.

Mais, si la manœuvre s'est terminée le 25 septembre, ce n'est pas le cas pour la rage. Ainsi, à l'aube du dimanche 27, quelqu'un a mis le feu à neuf véhicules militaires garés dans une base de l'armée à Hinwil, près de Zurich.

Que ceux qui se préparent à la guerre ne songent pas à être laissés en paix.

[Trad. *ici*]

Adieu à la neutralité